DEUXIÈME ANNÉE—NUMERO 39

LE CANADA

MARDI, 17 FÉVRIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT
Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes		1 00		3 00
Ouest—Kingston, Toronto, etc.	10 00		8 00	7 00
R.-U. via Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	7 00
Partie Ouest des R.-U.	10 00		8 00	7 00
Cité de New-York	10 00		8 00	4 40
Kemptville, etc.	10 00	1 00		5 00
Manotick	10 00			4 40
North Gower, Kars		1 00		4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00			4 40
Pembroke, Renfrew	9 50		3 50	6 00
Ashton, St-ville, Huntley	9 50			2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50		3 50	8 00
Sand Point, Arnprior	9 50		3 50	2 00
Bristol, Clarendon	9 50			2 00
Bell's Corners, Richmond		2 00		10 30
Hull	6 00		5 00	P.M. 6 00
	10 00			2 00
Aylmer, Eardley, etc.	10 00		5 00	2 00
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00			3 00
Gatineau	6 00			A.M. 6 00
New Edinburgh	9 45		5 30	10 30
Billings' Bridge	11 30			2 30
Malle Anglaise, via N.-Y. les Lundi et Mardi			8 00	
Malle Anglaise, via Halifax, le jeudi		12 00		
Malle Anglaise, sac supplémentaire		1 45		

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 6 h. A.M., jusqu'à 9 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau on les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif de fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les BOGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT À OTTAWA—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer O. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de marchandise.	Train de la malle.	Express
Quitte Aylmer		8.15 a.m.	3.35 p.m.
Quitte à Hull		9.20 a.m.	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga		1.50 p.m.	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga		9.30 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hull		2.00 p.m.	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer		2.35 p.m.	9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

Contrat des Malles.

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, six fois par semaine, aller et retour, entre Templeton et la station du chemin de fer de la Pointe Gatineau, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront être transportées à pied, à cheval, ou dans un véhicule convenable, par la route ordinaire.

Les malles devront quitter le bureau de poste de Templeton tous les jours, les dimanches exceptés, à 1 h. p.m., à temps pour opérer jonction à la Pointe Gatineau avec le train de la malle allant à l'ouest. Les malles prises au chemin de fer devront être apportées sans délai à Templeton.

On peut voir au bureau de poste de Templeton et au bureau du soussigné, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur, B. P.

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste,
Ottawa, 21 janvier 1880.

JOS. SENECAL

ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....$10
36 " 12

SEULEMENT
CHEZ M. ESMONDE
RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

☞ *Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.—

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS À OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $15,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT
DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario, en toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - President.
W. H. GLASSCO, - - - - Vice-President.

DIRECTEURS :

Edward Brown,	John Eastwood,
J. M. Lottridge,	Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas,	James Sampson,
Alexander Duncan	

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETÉS.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich

Cadeaux de Noel

ET DU
JOUR de L'AN.

CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votr Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hunton.)

94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.

Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

18

Anna Dieu-le-Veut

RÉCIT
DU TEMPS DES FLIBUSTIERS
PAR
AUGUSTE SNIEDERS.

(*Suite.*)

Le colporteur s'arrêta un instant pour la suivre des yeux et, quand sur le seuil de la porte, elle jeta encore un rapide regard derrière elle, il posa le doigt sur sa bouche, pour lui recommander le silence.

Voilà comment vont les choses dans ce monde, pensa notre homme, avec un faux petit sourire ; celle-ci se vend pour un étroit morceau de ruban ; les grands du siècle.... vous les gagnez par l'appât d'une chaîne de chevalier et d'un titre !.... Enfin, dans ma vie, j'ai tout acheté avec de l'argent et.... de bonnes paroles. Aujourd'hui encore, si je suis dans la place, c'est grâce à ces deux moyens.

Le colporteur frappa. Mme de Vertigneul ouvrit elle-même la porte, comme si elle l'avait attendu avec impatience.

Le mercier pénétra dans la pièce, mais il s'arrêta violemment troublé et comme frappé de stupéfaction. Il portait sur Mme de Vertigneul un regard si fixe, si étonné, que celle-ci fit un pas en arrière et, pendant qu'elle dirigeait son œil étincelant sur ce curieux visiteur elle étreignait un pistolet disposé sur un guéridon.

—Est-il possible ? balbutia le colporteur.

—Que voulez-vous ? lui dit la comtesse. Si vous entrez ici dans une mauvaise intention, je vous brûle la cervelle.

—Ces paroles seules me disent que je ne me trompe pas.

Le marchand ferma la porte et dit, d'une voix basse, mais de plus en plus troublée :

—Oui, je vous ai reconnue.

La comtesse arma le pistolet avec une énergie qui eût fait honneur au comte de Vertigneul lui-même.

Le marchand ne se déconcerta point ; on eût même dit que la musique harmonieuse produite par le mouvement de la détente n'éveillait pas son attention.

—Ai-je donc en réalité la Fleur des Savanes devant les yeux ?

Quand elle entendit ces paroles, le sombre nuage qui depuis quelques instants planait sur le front de la comtesse, disparut comme par enchantement, et un éclat plus doux brilla dans son regard.

Le nom que le colporteur lui avait donné semblait lui sonner agréablement à l'oreille.

—Qui es-tu ? lui demanda la comtesse d'une voix encore sévère.

—Qui je suis ? La belle Fleur des Savanes ne reconnaîtrait-elle plus le Diable-Rouge ?

La comtesse remit lentement son arme sur le guéridon ; toutefois le chien resta levé.

—Je comprends que madame la comtesse Anna Dieu-le-Veut, de Vertigneul, ou quel que soit le nom qu'elle se donne, transportée dans ce monde, ait des motifs pour n'être reconnue de personne ; cependant, continua-t-il d'une voix de plus en plus étouffée, je pourrais lui rendre ici plus d'un service. Sous le beau ciel des Indes, j'ai été un trop fidèle serviteur de la Fleur des Savanes, pour qu'elle puisse suspecter ma fidélité.

La comtesse demeurait encore indécise.

—Ma vie a été trop longtemps liée à la vôtre, madame, pour que vous ne me reconnaissiez pas. Depuis le jour où vous abandonniez le château de votre père, j'ai conduit vos pas....

Mme Vertigneul fit un geste d'impatience.

—Je sais depuis longtemps que la comtesse fugitive n'aime pas qu'on lui parle de son évasion. Mais je n'ai touché ce chapitre que pour refraîchir ses souvenirs. Éteignez les sombres feux de vos regards, madame ; je n'ai pas l'intention de vous insulter ; je veux, au contraire, vous rappeler de beaux jours.

—Dans quelle intention venez-vous ici ?

—Pour servir la Fleur des Savanes, pour m'attacher à ses pas avec la fidélité d'un chien, et, si jamais elle retourne à la terre promise, comme j'appelle les Indes Occidentales, pour pouvoir encore la suivre.... Vous rappelez-vous encore, madame, alors qu'à peine arrivée dans les îles sous la protection du gouverneur d'Orgeron, vous vous dirigiez vers la savane avec de hardis chasseurs, que vous montiez le cheval que Taurel avait pris et dompté pour vous, Taurel qui courbait le dos devant vous et vous servait de marche-pied ?

La comtesse perdait peu à peu de sa sévérité et regardait à terre d'un air rêveur.

—Vous souvenez-vous, reprit Taurel avec un accent passionné dans la voix, de ces chasses aux sangliers et aux taureaux sauvages dans lesquelles la Fleur des Savanes faisait un si terrible usage de la lance au fer recourbé ? Oh ! les beaux jours passés dans les forêts et dans les plaines, où l'on n'avait d'autre coupe que la calebasse, d'autre pain que la banane, d'autres mets que la viande fumée et ce que la nature daignait nous offrir ! Et puis ces expéditions sur mer, le désir du butin, les cabines remplies de richesses, et après, la fête où Anna Dieu-le-Veut marchait sur des tapis de drap d'or et sur des étoffes de soie, où elle était portée en triomphe sur les bras nerveux des pirates !

Taurel était un colporteur satanique ; les tableaux qu'il présentait devaient avoir été bien attrayants pour la jeune femme, car tout à coup, levant la tête comme si elle s'oubliait :

—Oui, Taurel, dit-elle, c'étaient des jours heureux ! Je vous avais bien reconnu, mais je me défie de tout le monde.

—Et non sans motif. Croyez-moi, il est temps que vous partiez. Avez-vous déjà rencontré le marquis d'Ambrelle ?

—Oui, il s'est présenté devant moi, murmura la comtesse d'une voix sombre.

—Eh bien ! votre père est attendu ici !

—Comment savez-vous cela, Taurel ?

—Le marquis m'a informé de son arrivée.

—La présence d'Henry d'Ambrelle rend la présence de l'autre très-vraisemblable.... Puis-je me fier à vous, Taurel ?

—A moi ? vous ai-je jamais trompée ? Quand, il y a dix ans, vous ouvriez votre cœur au garde-chasse de votre père et que vous pleuriez des larmes sanglantes de douleur et de désespoir ; quand vous déclariez que vous vouliez fuir, loin du château de vos ancêtres,—qui vous a assistée dans votre évasion ?

La comtesse se tut ; ce ne fut qu'avec répugnance qu'elle répondit :

—Vous, Taurel ; mais mieux eût valu que vous m'eussiez rendue à mon vieux père.... Enfin ! ce qui est fait est fait. Je ne veux pas, je ne veux plus rouvrir ce livre fermé. Taurel, je veux oublier!

—Je reconnais, madame, que dans ma vie plus d'une fois mes services m'ont valu quelques albertins ; pourtant je n'ai jamais rien fait de répréhensible contre vous.

La comtesse arpentait l'appartement, la tête baissée ; elle n'écouta point cette protestation de dévouement.

—Et vous dites que mon père va venir à Bruxelles ?

—Oui, votre rencontre avec le marquis a eu pour conséquence de provoquer cette arrivée.

—C'est très-possible !

—N'en doutez pas un moment, je vous le répète.

—Je ne veux pas, je ne puis pas rencontrer mon père, Taurel. Cela détruirait tous mes plans et tous mes vœux. Il faut au contraire que je retourne aux Indes.

La comtesse tint les yeux baissés ; mais ses poings crispés et ses lèvres serrées témoignaient assez de l'énergie de cette femme.

(*A suivre.*)